

COMMUNICATIONS

décembre 1988

 Communications
Canada

Express

Canada

Le Ministère gagne son coin de ciel

par Liz Edwards

Lors d'une conférence internationale sur les services spatiaux, une équipe de spécialistes dirigée par le Ministère a contribué à garantir au Canada l'accès à l'importante orbite géostationnaire.

L'équipe participait à la Conférence de six semaines de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à Genève, en Suisse, du 29 août au 6 octobre. Des délégués venant de partout à travers le monde ont négocié une entente garantissant à tous les pays membres de l'UIT l'accès à l'orbite géostationnaire, utilisée par la plupart des satellites.

Les satellites géostationnaires sont situés à environ 37 000 kilomètres au-dessus de l'équateur. Parce qu'ils avancent à la même vitesse que celle de la rotation de la Terre, ils demeurent au même endroit par rapport à un point géographique donné. Les

satellites géostationnaires, comme Anik C et Anik D, exploités par Télésat Canada, servent à retransmettre d'une région du pays à une autre les signaux téléphoniques, de données et de télévision.

« Le Canada s'était fixé d'importants objectifs en vue de cette conférence, déclare Janis Doran, une analyste des politiques de la DGIR et membre de la délégation. Nous avons réussi à les atteindre. Nous pouvons maintenant répondre à nos besoins en communication pour le XXI^e siècle. »

L'UIT, l'organisme des Nations Unies responsable de la réglementation internationale des services de télécommunications, a tenu une première conférence en 1985 afin d'énoncer un ensemble de lignes directrices et de principes garantissant l'accès équitable à une orbite de plus en plus fréquentée.

« Avant cette conférence, l'accès à l'orbite dépendait

entièrement du principe « premier arrivé, premier servi », d'ajouter Janis Doran. Les pays en voie de développement craignaient qu'au moment où ils allaient être prêts à lancer leurs propres satellites, il leur serait difficile d'accéder à l'orbite géostationnaire. »

Les délégués à la conférence de 1988 ont convenu de deux méthodes d'application des principes adoptés en 1985. La première a pour objet un plan d'allotissement déterminant la place qu'occuperont les futurs satellites employant des bandes radio ou des fréquences particulières. L'autre méthode prévoit des règlements pour les satellites actuels et futurs employant des bandes courantes, à l'intérieur d'une gamme de fréquences bien définie.

Quinze des 23 délégués du groupe canadien sont au service du Ministère. Dirigée par Gaby

Ciel

suite à la page 2

Lowell Murray nommé ministre suppléant

Au moment d'aller sous presse, nous apprenions que le Premier ministre avait annoncé la nomination de l'honorable Lowell Murray au poste de ministre suppléant des Communications.

Nommé au Sénat le 13 septembre 1979, M. Murray a été co-président du Comité mixte des langues officielles de 1980 à 1984. De 1984 à 1986, il a été président du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce et membre du Conseil

d'administration de l'Institut de recherches politiques.

M. Murray a été assermenté au conseil privé et nommé Leader du gouvernement au Sénat et ministre d'État (Relations fédérales-provinciales) le 30 juin 1986. Il a été ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique de juin 1987 à septembre 1988.

M. Murray est natif de Nouvelle-Écosse. Il est marié et père de deux garçons.



L'honorable Lowell Murray

Portefeuilles et chèques retrouvés

Des employés surprennent un voleur en pleine action

par Amy Heron

Un voleur qui s'était emparé de portefeuilles et de quelques chèques de paye dans les locaux de l'administration centrale a pu être capturé grâce aux efforts conjugués de deux employés du Ministère, d'un commissionnaire et d'un membre du personnel d'entretien.

Le 28 septembre dernier, Raymonde Smith, de la Politique et des programmes du patrimoine à la DGMH, a remarqué la présence d'un inconnu qui fouillait sous un bureau du 5^e étage. Après qu'elle l'ait interpellé, l'homme a pris la fuite. Un collègue de Raymonde, David Walden, a aussitôt composé le numéro des services de sécurité d'urgence afin d'alerter les commissionnaires en poste dans le hall d'entrée.

L'inconnu a quitté le 5^e étage par l'escalier, déclenchant le système d'alarme en ouvrant une porte.

Le commissionnaire Jean Aubry, manquant de justesse l'homme qui traversait le hall en courant, a interpellé Serge Lapointe, un employé de l'équipe d'entretien, lui demandant de continuer la poursuite.

Serge Lapointe a rejoint le voleur à un coin de rue de l'édifice et l'a retenu jusqu'à l'arrivée de la police. Les policiers ont saisi quelques chèques de paye du gouvernement, des portefeuilles et d'autres objets de valeur.

David Walden a déclaré que la nouvelle liste de numéros à composer en cas d'urgence, collée sur les appareils téléphoniques, a fait gagner un temps précieux. « Je n'ai pas eu à chercher le

numéro, il était là, bien en vue. »

Lors d'une brève cérémonie, Raymonde, David et Serge et le commissionnaire Aubry ont reçu

chacun une lettre d'appréciation des mains du sous-ministre adjoint Michael Binder, qui les a remerciés de leurs efforts.



Quelle équipe! David Walden et Raymonde Smith, de la Politique et des programmes du patrimoine à la DGMH, le commissionnaire Jean Aubry et Serge Lapointe, auparavant membre du personnel d'entretien et maintenant employé chez Kwik-Kopy, tenant leurs lettres d'appréciation.



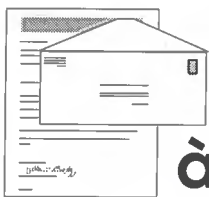
Lumières scintillantes et banderoles colorées! Emery Hotte, agent de sécurité du Ministère, prépare son poste de garde pour la période des Fêtes. Voir l'article « Le Père Noël de la sécurité » en page 4.

À l'intérieur

- De notre boîte à suggestions..., p. 2
- Un inspecteur radio affronte les éléments, p. 3
- La planification est essentielle à l'évaluation, p. 3
- En toute franchise, p. 4
- Le temps retrouvé, p. 5
- Mots croisés des Fêtes, p. 6
- Qui fait quoi, pp. 7-8

Meilleurs voeux





De notre boîte à suggestions...

Mission

Le tableau qui a servi lors des séances de travail sur l'Énoncé de mission ferait une belle affiche. Il avait pour titre : Communications and Culture: Convergence and Nation Building et il illustrait l'évolution des arts, des télécommunications, de l'édition, etc.

Le Ministère examine la possibilité de faire imprimer une affiche à partir du tableau de la Mission à l'intention de tous ses employés, dans le cadre des préparatifs du 20^e anniversaire. Mais d'abord, il faut apporter des améliorations structurelles au tableau, à partir des commentaires des différents secteurs du Ministère.

Des cadres au Ministère

Serait-il possible de remettre aux employés un Énoncé de mission dans un format de 8 1/2" x 11", intitulé « Notre mission », que nous pourrions facilement encadrer et suspendre dans nos bureaux ?

C'est une excellente idée. Nous allons y réfléchir et vous en donner des nouvelles.

Signer ou ne pas signer

Éliminez le registre des visiteurs.

Tous les visiteurs doivent signer le registre lorsqu'ils entrent dans l'édifice ou qu'ils en sortent, de façon que les commissionnaires établissent si les visiteurs ont une raison légitime de se trouver sur les propriétés du Ministère. Ce dernier estime que la sécurité des gens et des biens à l'administration centrale est plus importante que les quelques minutes qu'il faut pour signer en entrant et en sortant. Nous tenterons cependant d'améliorer le processus de signature. À suivre.

Panne de pouvoir

Nous voulons plus de pouvoir.

S'agit-il de pouvoir humain, informatique ou électrique ?

Le travail au frais

J'en ai assez de porter mon manteau jusqu'à 10 heures le lundi matin. Pourquoi ne pas faire démarrer les systèmes de chauffage et d'aération de l'administration centrale le dimanche au lieu du lundi ?

Le système de l'administration centrale démarre maintenant à 2 h le lundi matin pendant l'hiver, et à minuit pendant l'été. Nous nous sommes assurés qu'ainsi, la température et l'humidité atteignent un niveau confortable avant 8 h le lundi matin.

Le coût de l'entretien supplémentaire s'élève à 425 \$ l'heure. Parfois, dans certains bureaux intérieurs où la circulation d'air n'est pas efficace, il ne s'agit pas d'entretien mais bien de réglage des soupapes et des bouches d'aération du secteur. Dans ce cas, communiquez avec les Services des locaux au 990-1902. En passant, nous surveillons aussi de près la qualité de l'air dans l'édifice.

Les droits du copieur

Pourrait-on installer une nouvelle photocopieuse au 15^e étage de l'administration centrale ?

Les employés du 15^e étage seront heureux d'apprendre que la photocopieuse est maintenant réparée. Les problèmes de couleur et de fonctionnement de l'appareil étaient causés par un transparent inséré du mauvais côté. L'appareil est maintenant en bon état de marche et un technicien l'inspecte à tous les matins.

Vœux du gouvernement

Le gouvernement peut-il faire imprimer une carte de vœux qui aurait pour thème les communications et qui porterait l'identification du gouvernement ? Nous pourrions faire parvenir cette carte aux représentants de l'industrie canadienne et aux personnes avec qui nous entretenons des relations à l'étranger.

C'est une bonne idée, mais malheureusement, la réponse est non. En 1957, le Conseil du Trésor établissait un règlement (circulaire 1957-23) selon lequel les cartes de vœux et les enveloppes ne peuvent être fournies aux représentants ou employés du gouvernement à même les deniers publics.

Encore de l'argent

Il faut beaucoup de paperasse pour obtenir le chèque de paye à l'avance. Y a-t-il moyen de simplifier le processus ?

Réduire la paperasse ? Certainement. Les employés qui sont absents le jour de la paye n'ont maintenant qu'à rédiger une brève note signée par leur superviseur, et à la remettre à leur commis à la paye quelques jours à l'avance. Aucune photocopie des formulaires de demande de congé ou d'autorisation à voyager n'est nécessaire.



Le Canada n'aura aucun mal à répondre à ses besoins en communications pour le vingt et XXI^e siècle, grâce aux efforts de la délégation canadienne à la conférence de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à Genève, en Suisse. La délégation se composait notamment de : première rangée (de gauche à droite) Vishnu Sahay (DGEP), Monique DuCharme (adjointe de la délégation), Veena Rawat (DGEP), Janis Doran (DGIR), Gaby Warren (DGIR), Bahman Azarbar (Télésat), Irena Streibl (DGIE), Ken Lam (Télécom), Ron Amero (DGRR), Wayne Longman (DGTP) et Ali Shoamanesh (Télésat). Debout (de gauche à droite) : John Chang (DGEP), Karl Hamtak (Télé globe), Don McKay (DGRR), Bruce Gracie (DGIR), Brian Mitani (Télé globe), Ralph Zeitoun (DGBR), Rob Gordon (ADMSM), Ed DuCharme (DGRR), Art Carew (DGRR), Piers Stainforth (Affaires extérieures) et Bob Bowen (DGTP). Ne paraissent pas sur la photo: Gerald Chouinard (DGBT), François Conway (Radio-Canada), Ram Jakhu (Université McGill), Alex Sophianopoulos (Télécom) et Don Weese (Télésat).

Ciel

suite de la page 1

Warren, directeur général des Relations internationales (DGIR), la délégation comptait des représentants de cinq directions générales (DGIR, DGRR, DGEP, DGTP, DGIE, DGBR). Les autres membres étaient des spécialistes du secteur privé provenant de Télésat, Telecom Canada, Télé globe et Radio-Canada.

Selon Janis Doran, les Canadiens ont participé à tous les aspects de la conférence. « Nous avons joué un rôle prépondérant

dans la création d'un système qui garantit de façon équitable l'accès à l'orbite géostationnaire et, tout en protégeant les intérêts de notre pays, nous avons voulu assurer le succès de la conférence. »

Selon les termes du plan d'allotissement, les 166 pays membres de l'UIT se voient réserver chacun au moins un point de l'orbite géostationnaire. Le plan prévoit aussi pour chaque pays les fréquences radio nécessaires à un satellite servant aux communications nationales, par exemple pour la radio et la télévision.

Le plan réserve au Canada

trois positions orbitales pour répondre aux besoins du pays. Ces positions permettront de compléter les quatre positions déjà consenties au Canada pour les satellites utilisant des bandes de fréquences classiques, en vertu de l'accord de partage de l'orbite récemment ratifié par le Canada, les États-Unis et le Mexique.

De plus, le Canada a obtenu une 4^e position destinée à l'exploitation du satellite MSAT, dont le lancement est prévu pour la fin de 1992.

Pour votre agenda

le 2 janvier — Ouverture de l'exposition. « La science tirée par les cheveux » au Musée national des Sciences naturelles, à Ottawa.

Du 16 au 22 janvier — View Festival '89 — Les femmes et les arts de la scène, à Vancouver.

Du 25 au 29 janvier — Salon nautique de Québec, à Québec.

Du 3 au 12 février — Exponautique internationale de Montréal, à Montréal.

le 25 février — Quinzième remise annuelle des prix du cinéma et de la télévision de l'Alberta, à Edmonton.

le 17 au 20 février — Festival de musique *Frostbite*, à Whitehorse.

COMMUNICATIONS

Communications Canada

Express

Canada

Communications Express est publié pour les employés du ministère des Communications par la Direction générale de l'information.

Les opinions exprimées ne sont pas nécessairement celles du Ministère.

Communications Express invite tous les lecteurs à nous faire parvenir lettres, commentaires ou articles.

Date limite de dépôt des textes pour le prochain numéro : 10 janvier.

Prière d'adresser toute correspondance à :

Rédacteur
Communications Express
Ministère des Communications
19^e étage
Immeuble Journal Nord
300, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1A 0C8

Téléphone : (613) 990-4841

ISSN : 0833-5400

La planification est essentielle à l'évaluation

par Liz Edwards

Certains employés ressentent parfois un choc en recevant leur évaluation de rendement. Mais cette année, la version révisée du *Guide d'évaluation du rendement* insiste sur le fait que les gestionnaires doivent préparer leurs évaluations de façon à ce qu'elles ne contiennent pas de surprise.

« Les évaluations exigent du temps et une réflexion sérieuse, déclare Moira Law, directrice de la Planification et du perfectionnement des ressources humaines. Elles doivent constituer un processus permanent, et non une tâche annuelle, de façon à régler immédiatement les

problèmes qui surgissent, plutôt que d'en discuter des mois plus tard, pendant la période d'évaluation formelle. »

Moira suggère aux gestionnaires de discuter souvent de rendement avec leurs employés de manière informelle. Les gestionnaires doivent aussi songer sérieusement à leurs critères et à leurs méthodes d'évaluation.

« Les évaluations renseignent les employés sur leur rendement en plus de leur fournir une occasion de parler de leurs préoccupations. Si le rendement d'un employé laisse à désirer, les deux parties peuvent trouver les raisons et en discuter », ajoute Moira.

Claude Morin, chef de la Formation et du perfectionnement, dit que les gestionnaires devront consulter le Guide d'évaluation au moment de préparer leurs évaluations. Le Guide de cette année est présenté sous forme de questions et de réponses.

« Le Guide comporte 15 des questions le plus souvent posées par les superviseurs. Nous avons toujours eu un Guide, mais cette année, il correspond aux besoins identifiés par les superviseurs l'an dernier. » Le Guide sera distribué à tous les superviseurs, et les employés auront le loisir de le consulter.

Le processus d'évaluation et le Guide reflètent l'énoncé de

mission du Ministère, qui insiste sur l'importance des communications au sein du personnel.

Les évaluations formelles seront préparées en janvier afin de tenir compte de l'année civile précédente. Le changement de mars à janvier a pour but de faire coïncider le processus avec les autres opérations de planification du Ministère.

Moira Law souligne que l'évaluation n'est pas à sens unique. Les employés doivent constamment évaluer leur propre rendement.

« Les employés devraient penser à ce qu'ils aimeraient faire dans cinq ans et mettre leurs talents au service de leurs objectifs, de déclarer Moira Law.

Les gestionnaires ont généralement une bonne idée de l'orientation de leurs employés. Toutefois, ils ne doivent pas toujours être les seuls à formuler les idées, les suggestions et les plaintes. »

« Il est important que les évaluations reflètent exactement le rendement de l'employé, car elles servent au processus de dotation », d'ajouter Moira Law.

Pour toute question sur les évaluations, les employés peuvent s'adresser à la Direction de la planification et du perfectionnement des ressources humaines (DPR). De plus, ils peuvent communiquer avec leur coordonnateur de secteur ou le chef du personnel de leur région.

Dans l'Atlantique...

Un inspecteur radio affronte les éléments

par Tom Grant

Pour les inspecteurs radio du bureau de district de St. John's à Terre-Neuve, les vols en hélicoptère et les voyages sur l'océan sont monnaie courante. Mais Tom Grant nous raconte une journée pas si ordinaire, qu'il a passée en juin dernier alors qu'il visitait Sedco 710, une plate-forme de forage située à 320 kilomètres des côtes de Terre-Neuve. — La rédaction.

Le mercredi 22 juin

7 h — À l'aéroport pour les formalités de pesée, de signatures et d'inspection des bagages. La recherche de drogues et d'alcool ne me dérange pas (au moins il n'y a pas de chien cette fois-ci). Mais il est bon de savoir que l'équipage de la plate-forme est lucide !

11 h — Encore à l'aéroport. Les conditions météorologiques aux environs de la plate-forme interdisent l'atterrissage. Télévision et café.

16 h — On nous demande finalement de nous préparer. Vêtus de l'équipement de survie, nous regardons une bande vidéo de 15 minutes sur les mesures à prendre si l'hélicoptère plonge dans l'océan. Nous sommes loin des préparatifs de vol d'Air

Canada pour les îles Canaries.

16 h 30 — En vol. Pas d'hôtesse ni de vin capiteux. Juste le pilote qui nous dit quoi faire s'il faut amerrir sur l'Atlantique. Il s'agit simplement de sortir le radeau — à la condition bien sûr que l'hélicoptère soit debout et que nous puissions ouvrir la porte ! Très rassurant.

18 h — Arrivée à Sedco 710. Quel soulagement ! Toutefois, la première chose à faire quand on arrive sur une plate-forme de forage, c'est d'apprendre comment s'en éloigner en cas d'urgence.

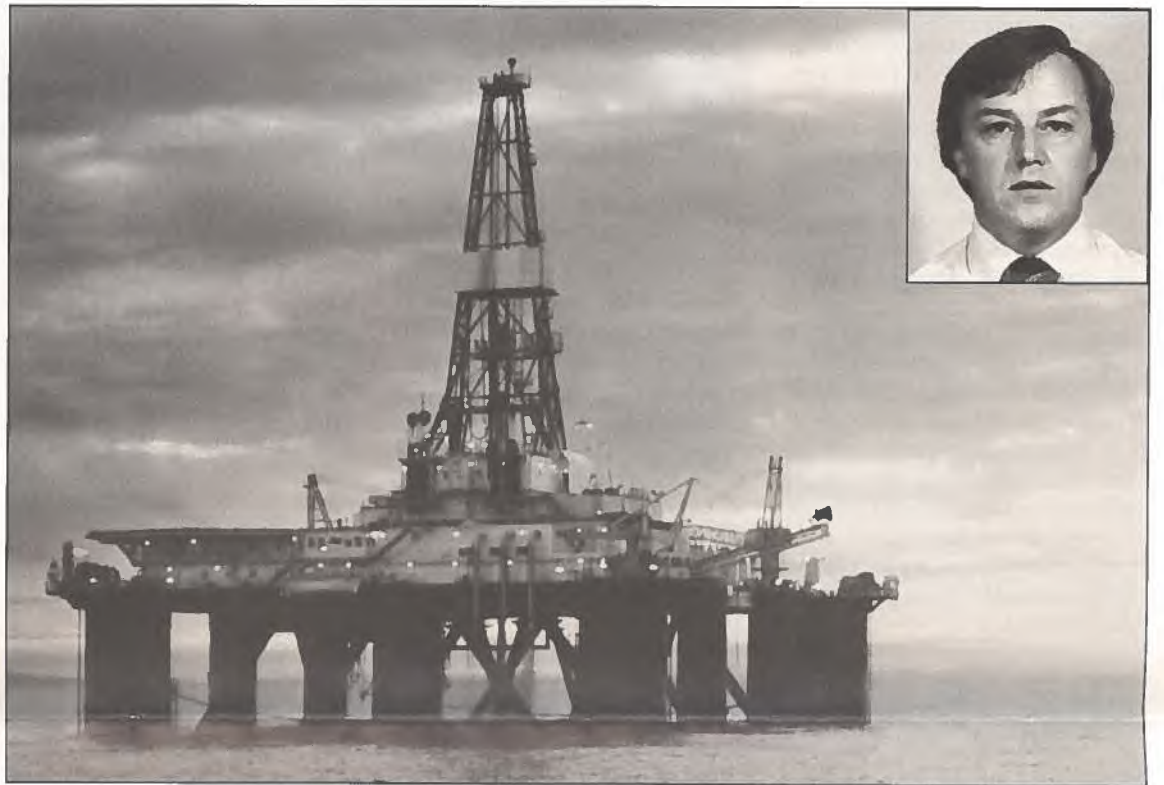
23 h 30 — Mon inspection est terminée, mais j'entends dire que mes chances sont minces de retourner sur la terre ferme par hélicoptère demain. Il n'y a eu que deux vols au cours des deux dernières semaines et l'équipage de la plate-forme a la priorité.

Le jeudi 23 juin

5 h — Le temps est mauvais. Si l'hélicoptère ne vient pas, il n'y en aura pas d'autre avant mardi prochain.

10 h — L'hélicoptère n'est pas venu. On nous envoie plutôt un bateau de St. John's. Le voyage sera long.

23 h 30 — Monter à bord du bateau n'est pas une petite affaire. C'est comme si on chargeait un cargo, mais ils



Sedco 706, plate-forme de forage bien juchée au-dessus des eaux calmes de l'Atlantique...fort loin de l'image que l'on aurait pu obtenir en juin dernier lorsque Tom Grant (encadré) s'est rendu à Sedco 710.

appellent cela le « panier à personnel ». Ce n'est pas la meilleure façon de voyager, particulièrement quand il y a du brouillard, de forts vents et une mer déchaînée. Mais c'est le meilleur moyen de passer de la plate-forme au navire. Vous êtes debout sur un anneau de métal, vos bagages à vos pieds, cramponné à un filet de corde, et une grue soulève le panier, comme un gros sac d'oignons, et vous dépose sur le navire, à environ 22 mètres de la plate-forme. Mis à part les pieds mouillés à l'atterrissage et une

personne malade, tout se passe sans incident.

Le vendredi 24 juin

3 h — J'essaie de dormir dans la salle à manger du navire. Il n'y avait plus de couchette libre quand je suis monté à bord. Les conditions météorologiques empirent. L'officier de quart nous avertit que le navire a ralenti à cause des conditions de navigation. Nous arriverons à St. John's trois heures plus tard que prévu. Bien ! Notre estomac est déjà suffisamment malmené.

Les aller-retour aux toilettes sont plus fréquents.

La chaloupe de sauvetage arrimée au pont s'est détachée et tout ce qui pouvait bouger sur le navire est maintenant sur le plancher. L'un des hommes d'équipage nous confie que la dernière chose à lui tomber sur la tête, a été la Bible.

13 h — Le temps s'améliore.

15 h 30 — Arrivée au port de St. John's. Enfin chez moi ! Le travail de bureau au Ministère ne m'a jamais semblé aussi doux.

Des nouveautés techniques améliorent les vidéoconférences

par Jill-Marie Burke

Les employés du Ministère peuvent maintenant participer à une vidéoconférence sans sortir de leur bureau, grâce à la « passerelle audio ».

Ce nouveau dispositif permet aux employés de participer à des vidéoconférences par le truchement des lignes téléphoniques. On peut ainsi réunir jusqu'à 30 postes.

« Si un employé de Yellowknife n'a pas accès aux installations de vidéoconférence, mais qu'il doit participer à la réunion, la passerelle audio permet à cette personne de participer activement, déclare Denis Pagé, chef des Services de télécommunications. La personne ne peut voir les autres participants

ni être vue, mais la discussion se déroule normalement. »

Vers le milieu de 1989, on prévoit améliorer davantage le réseau en y ajoutant le système Multi-point.

Multi-point permettra à des employés travaillant dans huit postes différents dotés d'installations de vidéoconférence de participer simultanément à une vidéoconférence. Une seule personne peut être vue à l'écran à la fois, mais la personne qui parle peut être vue depuis chaque poste; les autres participants ne paraissent à l'écran que lorsqu'ils prennent la parole. Le système prévoit un délai convenable afin de prévenir les changements d'images lorsque plusieurs personnes parlent en même

temps. Actuellement, les vidéoconférences ne peuvent se dérouler qu'entre deux postes.

« Cette technique est un atout pour le Ministère, nous confie Richard Desmarais, directeur de la Gestion des installations. Il est souvent plus pratique de tenir une vidéoconférence que d'envoyer trois employés ou plus un peu partout en Amérique du Nord ou en Europe. Les vidéoconférences nous font épargner du temps, de l'argent et de l'énergie. »

Denis Pagé espère que les employés sauront utiliser l'équipement de vidéoconférence à d'autres fins que pour les réunions. « Par exemple, ajoute-t-il, il peut servir aux entrevues de dotation, ou pour les activités de formation interactive. »



Le sol a bougé à Chicoutimi - Voici le bureau de district à Chicoutimi suite au passage d'un visiteur inattendu vendredi le 25 novembre. En haut : l'entrepôt. Encore chanceux que ce ne soit pas de même avec leurs clients!

De meilleurs résultats en un tournemain

Si vos photos vous déçoivent, ne vous découragez pas. John Brebner, photographe scientifique principal du Centre de recherches sur les communications, a quelques suggestions qui vous aideront à faire de bonnes photos en un rien de temps.

Selon John Brebner, les deux erreurs les plus répandues consistent à ne pas s'approcher suffisamment du sujet et à prendre trop peu de clichés.

« Si vous assistez à une conférence, une photographie de toute la salle ne présentera pas d'intérêt particulier. Essayez de vous approcher et de croquer une ou deux personnes en pleine action, de suggérer John.

« Ne craignez pas de rapprocher les sujets les uns des autres, recommande-t-il. Si vous photographiez deux personnes travaillant à un projet, demandez-leur de se pencher l'une vers l'autre. »

John Brebner estime que les gens n'utilisent pas suffisamment de pellicule. « Lorsque les gens veulent une photo de groupe par exemple, il arrive souvent qu'ils ne prennent qu'un cliché. Or si vous photographiez un groupe de deux ou trois personnes, il est inévitable que quelqu'un ferme les yeux, regarde à terre ou de côté. »

L'arrière-plan risque aussi de poser des difficultés, souligne John. « Lorsque le photographe ne regarde pas derrière son sujet, vous obtenez des perles comme l'oncle Georges coiffé d'un poteau de téléphone. »

Si l'on ne dispose pas d'un arrière-plan uni, John recommande de régler la lentille à une ouverture aussi grande que possible, de façon à rendre l'arrière-plan flou.

Quelques conseils sur les flashes : « Pour la photographie à l'intérieur comme à l'extérieur, employez un flash pour effacer les ombres sur les visages, même



John Brebner se « croque » en pleine action! Bien qu'on le voie ici avec tout un attirail photographique, il nous assure qu'il n'en faut pas tant pour obtenir de bonnes photos.

si vous employez un film très sensible. Le flash fait briller les yeux et y ajoute une étincelle. »

Les propriétaires de petits appareils photos se demandent peut-être pourquoi leurs sujets ont parfois les yeux rouges. Cela arrive habituellement lorsque la photographie est prise dans une pièce très sombre et que le flash est situé près de la lentille. Les sujets ont les pupilles dilatées et

lorsqu'ils regardent la lentille, le flash illumine les vaisseaux sanguins du fond de l'œil, ce qui fait paraître les yeux rouges.

John Brebner suggère de remédier à la situation en plaçant le flash au-dessus de l'appareil. Si cela est impossible, demandez au sujet de regarder un objet lumineux pendant environ 30 secondes puis de se tourner à

nouveau vers la lentille. Les pupilles se contractent, éliminant les « regards rouges ».

Note de la rédaction : Nous rappelons à nos lecteurs que nous sommes constamment à la recherche de photographies. Nous préférons les épreuves en noir et blanc, mais les photographies aux couleurs nettes sont également utilisables.

Que des résultats positifs : étude sur la condition physique

par Jill-Marie Burke

Une récente étude du Ministère révèle que les employés qui participent au programme de conditionnement physique du Ministère souffrent moins de problèmes de santé que ceux qui n'y participent pas.

L'étude, commandée par les Ressources humaines et les responsables du programme de conditionnement physique, a permis de constater que les participants se plaignaient moins de maux de cou, d'épaules, de dos et de tête que les autres employés.

Selon l'étude menée par la

Direction de l'évaluation des programmes, 50 p. 100 des membres présentent une condition physique bénéfique à leur système cardio-vasculaire, tandis que ce taux tombe à 27 p. 100 chez les non-membres.

« Ces résultats nous permettent de conclure que l'exercice améliore la santé des employés », remarque Richard Desmarais, coordonnateur du programme de conditionnement physique.

Si les participants sont en meilleure forme, il n'y a toutefois pas de différence notable dans le mode de vie des deux groupes.

Interrogés sur le tabagisme, les habitudes alimentaires et la quantité de thé et de café absorbée, les deux groupes donnent des réponses semblables.

L'exercice physique n'est pas une mince affaire pour les 163 employés de l'administration centrale qui profitent des classes et de l'équipement de conditionnement physique, du gymnase et de l'équipement de musculation que l'on trouve au sous-sol de l'édifice Journal Nord. Soixante-douze p. 100 des membres s'y rendent plus de deux fois par semaine depuis au moins un an.

L'étude a démontré que les

En toute franchise

par Barbara Bloor



Parlons d'argent — ou plutôt du manque d'argent.

Tandis que le gouvernement tente de réduire ses dépenses, les gestionnaires se font une rude concurrence pour mettre la main sur des ressources qui diminuent, tout en luttant pour préserver les programmes et les services existants.

La situation se charge d'émotivité. D'anciennes jalousies et rivalités personnelles sont réveillées, on assiste même à des guerres de clocher. Et notre direction générale des finances a le doigt pris entre l'arbre et l'écorce.

Nous sommes perçus comme les méchants. Non, rassurez-vous, nous ne nous baladons pas hache à la main. Mais nous jouons le rôle du mauvais augure. À mesure que les coûts et la demande augmentent, la valeur réelle des budgets diminue. Nous conseillons les gestionnaires et la haute direction, et nous luttons pied à pied contre le Conseil du Trésor pour obtenir plus de fonds, parfois simplement pour conserver les ressources dont nous disposons déjà. C'est un travail difficile.

Si la guerre des dollars est dure, celle des années-personnes l'est davantage. Avec encore deux ans de réduction des effectifs devant nous, nous ne sommes pas au bout de nos peines. Mais malgré une réduction appréciable des années-personnes, nous n'avons pas encore souffert des mises à pied qui ont sévi ailleurs dans la Fonction publique. Cela en dit long sur l'attitude et la

compétence de la haute direction du Ministère. Après tout, les mutations intersectorielles ne sont pas chose facile. Il est malaisé de transformer un analyste de politiques culturelles en technicien de laboratoire ou en ingénieur du spectre.

La pénurie de ressources représente toutefois un défi — celui de tirer le meilleur parti de ce que nous avons. Peut-être notre Énoncé de mission nous a-t-il aidé à comprendre comment notre travail est interrelié et comment nous pouvons mieux concentrer nos efforts vers les objectifs communs. Il est impératif que nous collaborions tous à la gestion de ressources limitées. Si nous sommes incapables d'identifier nos priorités et de négocier nos besoins avec un esprit d'équipe, le Conseil du Trésor se chargera des décisions pour nous.

Nous chantons tous la complainte des restrictions budgétaires, mais au moins, chantons tous la même. Si vous avez la chance de ne pas connaître les paroles, contentez-vous de chanter.

En toute franchise, une rubrique régulière de Communications Express, a pour objectif de promouvoir l'échange d'opinions et d'idées. Tous les textes (200-600 mots) pertinents, signés ou anonymes, seront pris en considération. Faites parvenir vos textes à Michael Binder, rédacteur en chef de En toute franchise, 300, rue Slater, 4^e étage, Ottawa, K1A 0C8.

Emery Hotte

Le Père Noël de la sécurité

Si vous apercevez un poste de sécurité du Ministère décoré de lumières, de banderoles et d'un arbre de Noël, vous êtes probablement en train d'admirer le travail d'Emery Hotte.

Gardien de sécurité au Centre de recherches sur les communications, Emery Hotte est connu pour ses décorations lors des occasions particulières et des Fêtes.

« J'apporte aussi des biscuits et des bonbons que j'offre à tous ceux qui entrent », d'ajouter Emery, âgé de 64 ans. Il a établi la tradition peu après son arrivée au Ministère, il y a 13 ans. Il a effectué des rondes pendant les sept premières années et émet maintenant des laissez-passer aux visiteurs.

« Je rencontre beaucoup de gens intéressants, affirme-t-il. Je vois même des anciens collègues de l'armée. »

Avant d'entrer au Ministère, Emery Hotte a travaillé pendant 33 ans à la section des Transports des Forces armées canadiennes. De 1964 à 1967, il a travaillé à Ottawa comme chauffeur pour les visiteurs de marque au Canada et lors des fêtes du Centenaire.

« C'était très intéressant, nous dit Emery. J'ai conduit de nombreuses personnalités importantes, y compris la Reine et Pierre Trudeau. »

Au cours de sa carrière militaire, Emery Hotte a pu satisfaire son amour des voyages puisqu'il a été en poste dans des pays comme la Belgique et l'Égypte.

Il a connu une période d'adaptation lorsqu'il s'est fixé à Ottawa après avoir mis fin à sa carrière militaire. « Ça n'a toutefois pas été trop difficile. Les gens du Ministère sont très gentils. »

Emery Hotte et son épouse, Jean, se sont occupés d'un bon nombre d'enfants placés en foyer nourricier et en 1983, ils se sont vu décerner un certificat par le gouverneur général du Canada, en reconnaissance de leur dévouement comme parents nourriciers.

Les Hotte aiment encore voyager pendant les fins de semaine et les vacances. Emery est aussi un collectionneur de timbres, de pièces de monnaie et de figurines Hummel. Il a commencé sa collection Hummel en 1961 et possède maintenant 180 de ces figurines de porcelaine.

Emery et Jean Hotte projettent de visiter le Canada et les États-Unis dans leur caravane après la retraite d'Emery l'an prochain.

activités de conditionnement n'ont pas de répercussion sur l'horaire de travail. Nombre des membres prolongent leur période de repas pour s'entraîner, mais il n'y a aucune différence dans le nombre d'heures de travail par jour entre les participants et les non-participants.

Les personnes intéressées à

obtenir un exemplaire du rapport n'ont qu'à en faire la demande auprès de Debbie Dunn, au 990-4075.

L'inscription pour la prochaine série de cours de conditionnement physique aura lieu le 3 janvier 1989 à 11 h 30, aux locaux de conditionnement physique.

Farcus



© 1987 Farcus Cartoons

J'entends un genre de grognement.

Bons d'épargne du Canada : plus d'acheteurs, moins de ventes

Une autre campagne de vente d'obligations d'épargnes du Canada a été couronnée de succès. D'après Richard Desmarais, coordonnateur de la campagne, nous avons atteint un nouveau palier cette année avec 807 inscriptions représentant des ventes de 1 141 000 \$. L'année dernière, le nombre d'inscriptions s'élevait à 784 et les ventes, à 1 205 900 \$.

Voici la ventilation des ventes au sein du Ministère cette année :

	Nombre d'inscriptions	Ventes
AC/CRC	510	750 900 \$
Région de l'Atlantique	47	63 000
Région du Québec	45	54 400
Région de l'Ontario	59	75 800
Région du Centre	77	131 300
Région du Pacifique	55	67 700
CCRIT	14	18 000

L'entraide et les œuvres de charité

Les employés de la Fonction publique de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick ont amassé 5 000 \$ lors du marché aux puces 1988 de Centraide, en septembre.

Les employés ont donné des vêtements, des livres, des outils, des jouets et bien d'autres articles pour la vente tenue au Lord Beaverbrook Rink. Les tables étaient « gérées » par des représentants de dix organismes et ministères fédéraux situés dans la région de Saint-Jean. Les neuf membres du bureau de district du Ministère à Saint-Jean ont tous offert des dons ainsi que leurs services bénévoles.

Le « plongeoir » et la vente

aux enchères ont été les activités les plus populaires, plus de 2 200 personnes y ayant assisté. Les participants ont eu l'occasion de faire plonger leur fonctionnaire fédéral préféré ou une personnalité locale dans un réservoir d'eau. Frank Irvin, directeur général de Centraide, a fait office de commissaire-priseur pour la vente d'objets neufs ou usagés.

Les responsables prévoient tenir un autre marché aux puces l'an prochain. Nous rappelons aux employés du Ministère à Saint-Jean de conserver les objets dont ils n'ont plus besoin pour l'occasion.



Pendant l'un de ses derniers tours de piste, Scott Williams (à gauche) passe le relais à Geoff Rider (à droite), au 253^e kilomètre.

L'ICC participe à une course aux dollars

Des employés du Ministère amassent 4 600 \$ lors d'une course à relais. En effet, les employés de l'Institut canadien de conservation ont participé à la 7^e course annuelle « RUN for the ROM », une levée de fonds destinée au Royal Ontario Museum.

La course à relais, qui a duré vingt-quatre heures, faisait suite à une course de cinq kilomètres dans le centre-ville de Toronto. Cette année, les organisateurs de RUN for the ROM amasseront plus de 350 000 \$ auprès des 116 équipes qui ont participé à la course de septembre.

L'équipe de l'Institut, aussi connue sous le nom de « équipe ICC », s'est classée 16^e sur les 47 équipes de la catégorie mixte des entreprises et a parcouru un total de 296,18 kilomètres.

« Ce fut une bonne année, affirme le capitaine de l'équipe John Taylor. Pour la première

fois de son histoire, toute l'équipe a fini la course et nombre de nos membres ont battu des records personnels de temps. »

L'équipe de 17 coureurs comptait aussi des parents et amis. Les membres de l'équipe étaient Scott Williams, Geoff Rider, Cathy Stewart, Erich Haber, John Taylor, Charlie Costain, Tom Stone, Greg Young, Marilyn Laver, Bob Arnold, Jane Sirois, Mike Sirois, Tim Shaw, Lyndsie Selwyn, Sherry Guild, Samantha Drouin et David Taylor.

Scott Williams, le dernier coureur de la course à relais, a annoncé sa retraite en tant que coureur immédiatement après avoir terminé son dernier tour de piste.

« C'est la 3^e fois en trois ans que Scott prend sa retraite », nous a déclaré David Taylor.



Ed Joly, chef de la Conception des systèmes à la DSCS (au centre) et Glen McLeod, chef des Services de gestion du matériel (à droite) échangent quelques mots lors de la réunion spéciale de gestion du secteur ADMCM, tandis que Larry Ormsbee, chef des Opérations de sécurité (à gauche) attend le début des activités. Des gestionnaires de différents niveaux se sont réunis au lac Meech le 9 novembre dernier pour une séance de remue-méninges. L'ordre du jour comprenait les dépenses et la responsabilité du secteur, l'état actuel du projet d'accroissement des pouvoirs et des responsabilités des ministres et les résultats de l'enquête de l'an dernier sur les ressources humaines. Au cours de la réunion, on a annoncé que le ministère des Communications serait l'organisateur de la campagne Centraide 1989 dans la Fonction publique. Le sous-ministre Alain Gourd présidera la campagne et le sous-ministre adjoint Michael Binder sera l'organisateur exécutif. Jean Bélanger, directeur de la Gestion du secteur et de la coordination ministérielle, coordonnera la campagne.

Le temps retrouvé

Le temps. Les Suisses nous le révèlent et les Italiens le consignent, tandis que les Américains en font le commerce et que les Hindous en nient l'existence. Mais alors, qu'est-ce que le temps ?

La plupart des gens répondront qu'ils sont constamment à la recherche du temps.

Bien gérer son temps signifie être en mesure d'accomplir ce qui doit être fait. C'est se fixer des objectifs réalistes, s'y tenir et en éprouver une satisfaction.

Voici quelques conseils pratiques qui valent sans doute une toute petite minute de votre précieux temps.

- Faites-vous des listes. À chaque jour, dressez une liste de « choses à faire ».

- Fixez-vous des priorités. Organisez votre emploi du temps en fonction des tâches urgentes.

- Regroupez vos tâches. Par exemple, réservez-vous du temps

à tous les jours pour faire vos appels téléphoniques. La réunion de tâches simples favorisera une meilleure organisation de votre journée.

- Ayez un agenda de poche. Cet agenda vous donnera une vue d'ensemble des activités prévues au cours de la semaine; en outre, vous pourrez y consigner les dates importantes et les réunions auxquelles vous devez assister. Ne quittez jamais la maison sans votre agenda.

- Fixez-vous des échéances. Établissez-vous des objectifs réalistes et n'oubliez pas de les inscrire dans votre agenda.

- Concentrez-vous sur une tâche à la fois. Il s'agit là d'un trait qui caractérise toute personne bien organisée.

- Évitez les réunions longues et inutiles. Tenez-vous en à votre agenda. Servez-vous du téléphone dès qu'il y a lieu.

- N'encombrez pas inu-

tilement votre journée. Éliminez toute activité et toute rencontre susceptibles de vous faire perdre du temps.

- Assurez-vous que votre pupitre soit en ordre. Soyez organisé et ne dépensez pas d'énergie à essayer de vous y retrouver. Assurez-vous de ne pas être distrait par la présence de documents non pertinents.

- N'hésitez pas à déléguer le travail. Le cas échéant, ayez recours aux services des employés qui relèvent de vous.

- Faites un bref examen de la situation à tous les jours. Prenez quelques minutes pour voir ce que vous avez accompli. S'il est possible d'agir avec plus d'efficacité, prenez-en note et agissez en conséquence.

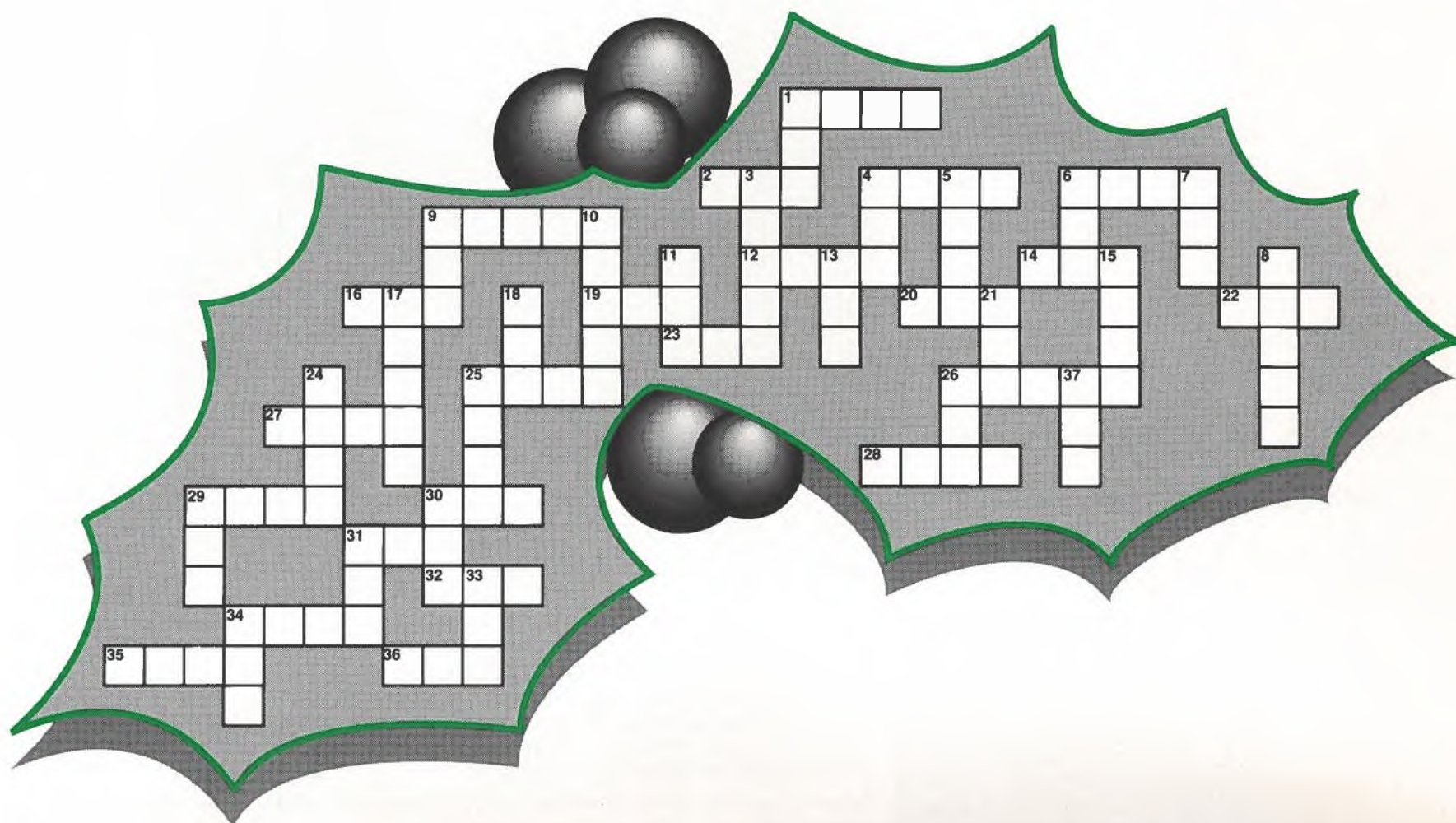
Qu'est-ce que le temps ? Pour toute personne active, la réponse va de soi : le temps est une réalité précieuse qui doit être gérée avec soin.



Joe Crouse estime avoir de quoi se réjouir après 35 ans de service à la Fonction publique, alors qu'il exhibe une médaille qui lui a été remise par le directeur général de l'Agence des télécommunications gouvernementales, John Gilbert (4^e à partir de la droite). L'équipe de la Direction de la gestion des systèmes de télécommunications et ses collègues de la section des systèmes nationaux des données ont aussi tenu à honorer Joe. Actuellement analyste des données au sein du groupe des systèmes nationaux de données de l'ATG, il a commencé sa carrière en 1952 dans le Corps royal canadien des transmissions. Joe Crouse s'est joint à l'ATG en 1976, lorsqu'il a pris sa retraite des Forces armées.



Mots croisés des Fêtes



Ces mots croisés du temps des Fêtes sont la création de Carole Giroux (DGIS), Nicole Quintal (DLO) et Yves Brunet (DGHR). Toutes les réponses portent sur les sigles du Ministère et les indices renvoient à l'annuaire du Ministère.

Faites parvenir vos réponses au rédacteur en chef de *Communications Express*, Ministère des Communications, 300, rue Slater, 19^e étage, Ottawa, K1A 0C8. Toutes les bonnes réponses donneront droit de participer à un tirage qui aura lieu le 20 janvier 1989. Le gagnant recevra une couverture d'annuaire personnalisée (pour remplacer l'ancienne qui sera alors sans doute défraîchie !).

La solution des mots croisés et le nom du gagnant du tirage seront publiés dans notre prochain numéro.

Bonne chance.

Horizontal

1. La planification stratégique et l'établissement des priorités ministérielles n'ont plus de secret pour nous.
2. ADMTT est notre secteur, les applications des communications, notre affaire.
4. La seule direction générale du CCRIT.
6. Au CRC, nous faisons de la recherche sur les dispositifs et composants de communications.
9. Ce n'est pas parce qu'on s'occupe de technologies spatiales qu'on n'a pas les deux pieds sur terre.
12. Mon cœur balance entre la Chambre des communes et le 20^e étage de l'immeuble Journal nord.
14. Appliquez la politique et les programmes à l'édition et aux périodiques et vous pourrez nous trouver sous ADMAC.
16. Au sein de la DGIR, je suis conseiller spécial en informatique au palier international.
19. Nous nous sommes joints l'année dernière au secteur ADMAC en provenance des Musées nationaux. Nous sommes ceux sur qui les Musées peuvent s'appuyer.
20. Vous avez un poste à doter à Saskatoon, venez nous voir.
22. Au sein de la DGGT, nous nous occupons du développement et des programmes techniques.
23. Le sigle du Ministère (en anglais).
25. Nous offrons des services de télécommunications à tous les ministères et organismes du gouvernement fédéral.
26. Je suis l'un des six. Je m'occupe entre autres de la gestion financière.
27. Nous sommes chargés d'informer le public sur les activités du Ministère.
28. N'allez pas chez le DOCTEUR mais plutôt chez le responsable des communications optiques.
29. Mon directeur général est Jean-Claude Bouchard.
30. Je suis le coordonnateur du secteur ADMTT.
31. Nous établissons la politique et les programmes sur le patrimoine.
32. Nous traduisons les textes sur lesquels vous travaillez si fort.
34. Sous la direction de DGTP, nous nous occupons de l'organisation et des services industriels.
35. Dans la région du Québec, je suis chargé des affaires publiques.
36. Je relève de la DGCD. Mon bureau se trouve au CRC, pièce 350, bâtiment 2.

Vertical

1. Au sein de l'ATG, nous sommes responsables de la planification et de la coordination des télécommunications.
3. Ma secrétaire est Nicole Séguin.
4. Nous sommes les gardiens de la Loi sur les langues officielles.
5. Pour me trouver, changer la première lettre du mot PORC.
6. Dans l'annuaire téléphonique, mon voisin d'en-haut est DGRR.
7. Je suis directeur général. Mon bureau est situé à Toronto.
8. Laval c'est notre chez-nous, mais nous nous occupons de sommets partout à travers le monde.
9. La dernière direction énumérée sous DGBT.
10. Je suis le seul secteur dont le sigle a des consonnes doubles.
11. Mon indicatif régional est 604. Pour me trouver, retrancher le 0.
13. Le gestionnaire de l'ATG qui s'occupe du plus grand nombre de lignes téléphoniques.
15. Le principal membre du « groupe des six ».
17. Nous sommes le secteur responsable de la gestion du spectre et des opérations régionales.
18. Le groupe des télécommunications gouvernementales à Winnipeg.
21. Le directeur de DSC est aussi le directeur intérimaire de ce groupe de gestion.
24. Ce directeur général s'occupe de nos « affaires extérieures ».
25. Le Centre d'informatique du 8^e étage (AC) relève de ma compétence.
26. Je relève du ADMCM. Laisser les « M » et vous m'avez trouvé.
29. Vous me trouverez en haut de la page 14.
30. La politique commerciale et les télécommunications canado-américaines sont nos responsabilités.
31. Des problèmes juridiques ? Consultez ce groupe à la page 15.
33. À Moncton, c'est un « palindrome ».
34. Le directeur des applications de l'informatique.
37. Nous conservons le passé pour le futur.

Qui fait quoi



Le personnel de l'administration centrale a salué le départ de l'honorable Flora MacDonald lors d'une réception qui a eu lieu le 23 novembre. M^{me} MacDonald, députée de Kingston et les îles depuis 1972, n'a pas été réélue aux dernières élections le 21 novembre. Au sein du Cabinet, M^{me} MacDonald a été secrétaire d'État aux Affaires extérieures, ministre de l'Emploi et de l'immigration et, depuis 1986, ministre des Communications.

SADM

Eileen Sarkar, auparavant au Bureau du Conseil privé, a été nommée directrice générale des Relations fédérales-provinciales (DGFP).

Aline Chevrier, anciennement du ministère de la Défense nationale, occupe maintenant le poste de secrétaire juridique à la Direction des services juridiques, après avoir remporté un concours ouvert à toute la Fonction publique.

Denise Meilleur, qui occupait le poste de gestionnaire des publications et de rédactrice en chef de *Communications Express*, a quitté le Ministère pour poursuivre d'autres intérêts à Paris.

Jean-Claude Domien, auparavant directeur des Applications automatisées à la DGRR, a été détaché pour un an au poste de conseiller principal en politique à la DGIR.

Gilles Lalonde, auparavant directeur des Politiques culturelles et de la liaison à la DGFP, a été détaché auprès de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique à titre d'agent d'intervention.

Jean Gilbert a été promu au poste de rédacteur-réviseur à la DGIS.

Everett King, qui travaillait à la Division de la politique des finances et de la réglementation de la DGTP, a été muté au poste de gestionnaire principal au Secrétariat des statistiques ministérielles à la DGSP.

Joanne Têmi, auparavant à la DGBP, est revenue au Ministère après une absence de cinq ans. Elle a accepté le poste de secrétaire du directeur de la

Planification stratégique des politiques à la DGSP.

Diane Lepage a été détachée à la DGIS au poste de coordonnatrice des Services de rédaction. **Maria Carvalho**, auparavant au Cabinet du Ministre, remplace Diane au poste de secrétaire du Sous-ministre adjoint principal.

Daniel Giasson, qui travaillait à la Division des biens culturels mobiliers de la DGMH, a été nommé conseiller à la Direction des politiques culturelles et de la liaison de la DGFP.

Louise Lafleur a été nommée directrice des Relations publiques à la DGIS.

Daniel Lussier a été promu au poste d'agent principal de planification à la DGIS.

ADMAC

Keith Kelly, auparavant employé au ministère des Affaires extérieures, a été muté au Programme d'initiatives culturelles de la DGAP. Il est le nouveau chef de la Révision et de l'analyse des projets.

Richard Matthews a été promu au poste d'analyste en politique au sein de la Division de la politique de la radiodiffusion à la DGBP.

ADMCM

George McLaughlin, conseiller principal à la Division de la planification financière et de l'exploitation des ressources, a été détaché auprès du Conseil économique du Canada où il occupe le poste de chef des Services financiers.

Bruce Stewart, technologue aux Services de fabrication des prototypes de la DGAT au CRC, a quitté son poste pour travailler dans le secteur privé.

Ghislaine Parent, agente aux achats à la DGAT, a été mutée à Approvisionnements et Services Canada.

Hilda Gates, commis aux comptes à payer à la Division de la politique financière, des systèmes et de la comptabilité de la DGFM, travaille maintenant à Approvisionnements et Services Canada.

Dorothy Perry, chef des Services de télécommunications, a été mutée à Santé et Bien-être social Canada. Elle occupait un poste à la Division de l'administration et des services techniques du CRC.

Normande Morin, auparavant au ministère des Affaires extérieures, est maintenant agente aux achats à la DGAT.

Ginette Lampron, est passée de la Division de la politique de la radiodiffusion (DGBP) au poste de secrétaire du directeur des Services financiers, Portefeuille du Ministre à la DGFM.

Daniel Gilbeau a été nommé pour une période indéterminée au poste d'adjoint en personnel pour le secteur ADMCM à la Division des opérations en personnel de la DGHR.

Lauretta Welsh est maintenant agente des systèmes financiers à la Division de la politique financière, des systèmes et de la comptabilité de la DGFM. Elle occupait un poste au ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Michel Fréchette a été nommé commis du contrôle d'inventaire aux Services de la gestion du matériel de la DGAT au CRC. Il occupait auparavant le poste de magasinier à l'administration centrale.

Rick Valley a été promu au poste d'agent des douanes et du trafic au sein des Services de la gestion du

matériel de la DGAT au CRC.

Luanne Campbell a été mutée de la DGIR aux Services de la gestion du matériel de la DGAT au CRC, où elle occupe le poste de commis à l'administration.

ADMTT

Chantal Gasse et **Sylvie Villeneuve** ont toutes deux été confirmées dans leurs fonctions de techniciennes en documentation à la Division de la collaboration externe au CCRIT.

Susan Baldwin, auparavant directrice de la Gestion et de la planification, est la nouvelle directrice de la Politique et de la planification de la recherche à la DGTA. **Wendy Pride**, auparavant à la DGHR, remplace Susan au poste de coordonnatrice de secteur.

Maureen Kullman, qui occupait un poste au ministère des Affaires des anciens combattants, a accepté une mutation au poste d'agente de communications à la Division de la planification et de la coordination des télécommunications de l'ATG.

Pierre Leblanc, auparavant à l'Université Trent, s'est joint à la Division de la gestion des systèmes de télécommunications de l'ATG à titre d'analyste des données.

Carol Marsh, auparavant au ministère des Affaires extérieures, a accepté le poste de secrétaire du directeur général de la Recherche sur les dispositifs et composants de communications.

William Seed, qui occupait un emploi dans le secteur privé, a accepté le poste d'ingénieur aux communications militaires par satellite à la DGRC.

Patti Street et **Barbara Thomas** ont été promues au sein de la Division de la gestion des télécommunications de l'ATG. **Patricia** occupera le poste d'agente junior de projet et **Barbara**, le poste d'agente de projet, acquisitions.

Francine Gallo, auparavant chef du Secrétariat de la correspondance au Cabinet du Sous-ministre, a accepté le poste de gestionnaire de la Planification et de la liaison à la Division de la gestion et de la planification.

Thérèse Rivest, anciennement au Conseil du Trésor, a été promue au poste d'analyste de l'industrie à la Division du développement économique et des industries de l'informatique à la DGIE.

Randy Zadra et **James Furcher**, auparavant à Transports Canada, ont tous deux été promus au poste d'analyste de l'industrie à la Division du développement économique et des industries de l'informatique à la DGIE.

Sandra MacDonald a été

promue au poste de gestionnaire des technologies de la radio-diffusion et du vidéo au sein de la Division de la commercialisation des technologies de la DGIE.

Micheline Ouellette-Rogers, qui occupait un poste à la Division des pratiques de gestion du secteur ADMCM, a été détachée auprès de la DGTP à titre d'analyste principale.

Peter Lloyd, analyste en télécommunications à l'ATG pour la région de la Capitale nationale, a quitté le Ministère pour poursuivre d'autres intérêts.

ADMSM

Mary Sarsfield, auparavant employée au Cabinet du Sous-ministre, a été promue au poste d'adjointe administrative à la DGRR.

Stephen McNeil a été promu au sein de la DGEP au poste d'ingénieur junior du spectre à la Division du conseil et de l'analyse, CEM.

Région du Pacifique

Teresa Saunders, auparavant à Agriculture Canada à Winnipeg, a accepté le poste de commis au bureau de district de l'Okanagan.

Région du Centre

Mona Janzen a accepté le poste de commis à la Section du contrôle du spectre au bureau de district d'Edmonton. **Nicole Barwick**, auparavant employée à Statistique Canada, remplace Mona au poste de réceptionniste au bureau de district d'Edmonton.

John Morin, auparavant superviseur à Grande-Prairie, a été promu au poste de superviseur du contrôle du spectre au bureau de district d'Edmonton.

Don Ringuette a été promu au poste de commis à l'autorisation au sein du bureau de district d'Edmonton.

Charlotte Saunders a repris son poste d'inspecteur radio au bureau de district d'Edmonton après dix mois d'absence.

Ron Adolphe a été détaché par la Division de la conception et de la gestion des systèmes de la DGGT auprès de l'ATG à Edmonton, à titre de gestionnaire de district.

Harvey Jones, conseiller en télécommunications à l'ATG, a été muté de Calgary à Edmonton.

Claudia Laposo est passée du secteur privé au bureau de l'ATG à Edmonton, où elle occupe le poste de commis de bureau.

Les inspecteurs radio suivants ont été promus dans le cadre du Programme de sous-classement pour la catégorie EL:

Qui fait quoi
suite à la page 8

Qui fait quoi suite de la page 7

Shaun Morgan et **Gerald Noordhof**, bureau de district d'Edmonton; **Anthony Hayduck**, bureau de district de Regina; **Diane Hotra**, bureau de district de Grande-Prairie; **Kent Manning** et **Andrew Bewernick**, bureau de district de Calgary.

Les employés suivants sont récemment entrés au Ministère en tant qu'inspecteurs radio stagiaires : **Gérald Fortier**, bureau de district de Regina; **Ron Hamelin**, bureau de district de Saskatoon; **Michel Landry**, bureau de district d'Edmonton; **Yvon Haché**, bureau de district de Grande-Prairie.

Les inspecteurs radio **Brian Ollington** du bureau de district de Saskatoon et **Cameron McNabb** du bureau de district de Winnipeg ont quitté le Ministère

pour travailler dans le secteur privé.

Région de l'Ontario

Faye Ferris a été promue au poste de superviseuse du soutien administratif au sein du bureau de district de Belleville.

Marie-Christine Dufour, auparavant gestionnaire régionale des Affaires publiques au bureau régional de l'Ontario, a été détachée auprès de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, pour une période de deux ans.

John Baggio, auparavant employé dans le secteur privé, a accepté le poste d'inspecteur radio stagiaire au bureau de district de Toronto.

Patricia McLeish, auparavant adjointe aux Opérations informatiques au bureau régional de l'Ontario, a été mutée aux Services atmosphériques du

ministère de l'Environnement.

Nazma Jaffer a été confirmée dans le poste de commis à la Section des services techniques du bureau régional de l'Ontario.

Bernice Stapleton a été confirmée dans ses fonctions de commis général au bureau de district de London.

Susan Williams, auparavant au ministère de l'Environnement et des Parcs, a été mutée au bureau de district de Sault-Ste-Marie, où elle occupe le poste de superviseuse du soutien administratif.

Angela Ah-Nim, auparavant au ministère de la Défense nationale, a été promue secrétaire du directeur général régional.

Pat Taziar, auparavant commis des services techniques au bureau de district de Kitchener, a été mutée à Emploi et Immigration

Canada. **Heather MacDougall**, auparavant à Emploi et Immigration Canada, remplace Pat.

Mandy Tam a été promue au poste de commis des services techniques à la Section de génie du bureau régional de l'Ontario.

Peter Hill a été promu au poste d'inspecteur radio spécialiste au bureau de district de Toronto.

Région du Québec

France Beaulieu, auparavant employée dans le secteur privé, a accepté le poste de commis au bureau de district de Chicoutimi.

Laure-Rita Lévesque, commis au bureau de district de Rimouski, travaille maintenant dans le secteur privé.

Claudette Boisvert, secrétaire du directeur général adjoint, a accepté une mutation à Santé et Bien-être social Canada.

Michel Saint-Denis a été nommé pour une période indéterminée au poste d'agent de développement des communications à la Division des affaires culturelles et des programmes économiques.

Région de l'Atlantique

Ron Wilcox, auparavant directeur du bureau de district de St. John's en détachement au bureau des communications et de la culture à Moncton, a été nommé directeur du bureau de district de Halifax.

Murdena Sampson a été mutée du Service canadien de foresterie à Edmonton au poste de commis à l'exploitation au bureau de district de Halifax.

Longs états de service

Jeff Hunter, agent des normes au bureau régional du Pacifique, a célébré ses 35 ans de service en octobre.

Ont pris leur retraite

Gordon Watts, conseiller en personnel à la Division des opérations en personnel de la DGHR, après 32 ans de service.

Doug Lovejoy, gestionnaire de district au bureau de l'ATG à Edmonton, après 35 ans de service.

Sy Fung, ingénieur — Analyse de la CEM à la Division du conseil et de l'analyse de la DGEP, après 21 ans de service.

Elizabeth Hewens, agente des systèmes financiers du secteur ADMTT, après 32 ans de service.



Vera Wills, secrétaire à la DGRC, reçoit son certificat de retraite des mains de Bob Breithaupt, directeur général intérimaire, Recherche sur les technologies de communications, avec qui elle a travaillé pendant la plupart de ses 13 ans de service.



Gorin Bree (à droite), technologue à la DGRC, reçoit un cadeau de retraite des mains de Bob Huck, directeur intérimaire, Communications par satellite.



Orest Roscoe (à gauche), en détachement à Télésat Canada, a pris sa retraite après 30 ans de service. Jack Chambers, directeur général intérimaire de la Recherche en technologies spatiales, lui a présenté une plaque représentant la couverture d'un des nombreux rapports qu'Orest a coordonnés.



Harry Tucker (à gauche), superviseur, Services entre points fixes, région centrale, a récemment pris sa retraite. À cette occasion, Frank Fazio, RCES, lui a présenté un tube à ondes progressives monté symbolisant ses nombreuses années de service dans la Section de l'autorisation des systèmes à micro-ondes.